



Arrivé d'Afghanistan l'été dernier, Ibrahim a bien su rebondir en France. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance, entre la barrière de la langue, un passé mouvementé et sa vie au CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) à Corme-Ecluse. Aujourd'hui, Ibrahim est aide-cuisinier au Tiki et voit déjà plus loin. On vous raconte.

Après avoir fini l'école et obtenu l'équivalent du Bac à Kaboul, en Afghanistan, Ibrahim a enchaîné les petits boulots : « J'ai été taxi ou encore vendeur de meubles » dit-il en anglais, ne maîtrisant pas encore totalement le français. « C'est difficile le français. L'anglais c'est plus facile à apprendre » ajoute-t-il. Et il n'a pas tort. Déjà que le français pour les français ce n'est pas facile. Alors imaginez pour quelqu'un qui vient d'un pays où même les lettres de l'alphabet ne sont pas pareilles... Bref, Ibrahim a dû fuir son pays en 2020.

La menace des Talibans

Sans rentrer dans les détails, Ibrahim a eu un « léger différend » avec les Talibans : « Ils ont tué mon père et j'ai dû quitter le pays » précise-t-il courageusement. Mais partir où ? « J'avais vu des choses sur la France et c'est un pays qui me plaisait » se souvient celui dont le périple est digne d'un film hollywoodien. Accrochez-vous. Pour venir en France, Ibrahim et ses 3 copains de route n'ont pu compter que sur leurs pieds pour parcourir les quelques 7200 km les séparant de Paris.

10 mois pour 10 pays

Le scénario est incroyable, pourtant, c'est bien la vraie vie d'Ibrahim : « J'ai mis 10 mois pour arriver en France. On a traversé 10 pays : Afghanistan, Iran, Turquie, Bulgarie, Serbie, Bosnie, Croatie, Slovénie, Italie et France » détaille-t-il. Avec un détail important : « On devait se cacher sinon on pouvait nous renvoyer dans notre pays ». Alors le groupe reste à l'écart des villes, construit des cabanes et des abris dans la forêt, se débrouille pour la nourriture et, pour boire, quand il le faut, ils boivent à genoux dans des flaques d'eau. Une épreuve qu'a traversé Ibrahim pour enfin toucher le graal : la France.

Paris – Corme Ecluse – Mission Locale

D'abord passé par Paris, Ibrahim est ensuite envoyé à Poitiers avant d'arriver quelques jours plus tard au CADA de Corme-Ecluse. On est à l'été 2021. Après quelques temps, il pousse la porte de la Mission Locale et rencontre Emeline, sa conseillère : « Elle m'a aidé dans mes démarches, pour faire mon CV afin de travailler en cuisine ». Même s'il n'a pas d'expérience dans ce domaine, il a la passion et l'envie de cuisiner : « Je cuisinais déjà en Afghanistan, on a un plat typique là-bas, le Qabili ».

Un suivi personnalisé

La situation d'Ibrahim, vous vous en doutez, était un peu compliquée. Alors Emeline et les membres du CADA ont pris les choses en main. Il a fallu faire les démarches administratives pour les papiers de demande d'asile, aider à trouver un boulot, et depuis peu, un appartement.

Aujourd'hui, Ibrahim vit dans son propre logement, tout seul à Médis, bosse au Tiki et à ses papiers en règle !

Apprendre et se lancer

« Je suis en CDD pendant 1 an mais j'espère que ça continuera. Je fais les pizzas et j'aide en cuisine » raconte Ibrahim toujours prêt à nous payer une pizza ! Il aime son métier, il aime travailler et a des projets en tête : « Je veux apprendre la cuisine française, gagner de l'argent pour un jour ouvrir mon propre restaurant ».

Mais il garde les pieds sur terre : « Je sais que ça prendra du temps. D'abord je commencerais par un petit resto puis après on verra pour un plus grand ». Et pas question pour lui de faire le fainéant : « Je suis jeune, je suis dans le bon âge pour travailler dur ».

Quand il n'est pas derrière son four à pizza, il aime lire et pratiquer le taekwondo. Mais il essaye aussi de progresser en français : « Je comprends assez bien mais c'est dur pour parler. J'essaie de prendre des cours mais avec le travail, ce n'est pas évident ».

Sérénité et générosité

Ibrahim n'a que 25 ans mais il a déjà vécu mille vies. Aujourd'hui, il aspire à un peu de calme, de stabilité et il veut continuer de s'épanouir au Tiki.

En plus, il a de la reconnaissance puisque pour fêter l'obtention de sa demande d'asile, il a invité tous ceux qui l'ont aidé : Monsieur et madame Garnier du Tiki mais aussi Emeline, toujours là pour lui donner un coup de main dans ses démarches.

Maintenant, on n'attend plus qu'une chose, qu'Ibrahim nous fasse goûter son Qabili afghan !!!